

Quel avenir pour la filière ostréicole dans les régions de la façade atlantique française ?

Mars 2012



Depuis plus de 15 ans, les CESER de l'Atlantique (Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes et Aquitaine) se mobilisent conjointement sur des sujets d'intérêt interrégional comme le transport maritime, le tourisme, l'attractivité des régions atlantiques, la sécurité maritime, le nautisme...

L'ostréiculture est une activité emblématique des régions de la façade atlantique : contribuant au tissu socio-économique littoral tout au long de l'année, elle est également un élément constitutif de notre richesse paysagère, culturelle et patrimoniale. Le secteur doit aujourd'hui faire face à de nombreux défis, aggravés depuis 2008 par un phénomène de mortalité des jeunes huîtres creuses.

Dans ce contexte, les CESER de l'Atlantique ont souhaité se mobiliser pour la préservation d'une activité indispensable à l'équilibre économique, social et environnemental du littoral atlantique.

Pour mieux comprendre les enjeux de la filière, les CESER de l'Atlantique ont tout d'abord souhaité appréhender les caractéristiques, le poids socio-économique de l'ostréiculture, ainsi que le contexte dans lequel elle s'exerce.

Une filière d'importance

La filière ostréicole fait intervenir une grande diversité d'acteurs, d'espaces, de modes de production et de commercialisation. C'est une activité interrégionale par essence, avec ses flux d'huîtres à différents stades d'élevage. Les bassins de production de la façade atlantique sont très intimement liés par ces transferts.

Les régions atlantiques occupent une place primordiale dans le poids socio-économique de l'ostréiculture aux niveaux national, européen et mondial.

Au-delà de ce poids socio-économique, l'ostréiculture représente un enjeu majeur pour la préservation du patrimoine maritime français, à la fois comme élément de notre gastronomie, de nos

traditions culturelles, mais aussi comme activité constitutive des paysages littoraux de la façade atlantique. Les initiatives collectives de valorisation de la qualité des produits sont également un vecteur d'image pour les territoires.

Autres atouts, l'ostréiculture bénéficie :

- d'une représentation professionnelle déclinée aux niveaux régional, national et européen,
- d'un accompagnement technique développé au niveau local,
- et d'un investissement important en matière de recherche publique.

Chiffres-clés de l'ostréiculture française (Source : Enquête DPMA 2009)

90% de la production européenne
97 720 tonnes
344,8 millions d'euros
11 000 emplois directs
70% d'entreprises individuelles et familiales

Poids des régions atlantiques

83% du tonnage
87% en valeur

Une filière confrontée à de nombreux défis

La filière doit pourtant faire face actuellement à de nombreux défis.

Les uns sont structurels : ils sont notamment liés à la position d'interface de l'ostréiculture entre terre et mer et sa dépendance vis-à-vis de l'environnement. C'est à ce titre une activité sentinelle des écosystèmes côtiers. Une grande part des défis auxquels est confrontée l'ostréiculture concerne l'ensemble de la filière conchylicole : les enjeux de qualité sanitaire et environnementale, et d'accès à l'espace sont partagés par les autres productions, tout aussi dépendantes des milieux naturels.

Mais l'ostréiculture doit de surcroît faire face à un défi conjoncturel spécifique, lié au phénomène de mortalité des jeunes huîtres creuses observé chaque année depuis 2008. Ces mortalités font l'objet d'un suivi important et de recherches sur l'explication du phénomène. Le lien entre la mortalité et la présence de deux agents pathogènes a été établi. La cause est donc identifiée mais la question des mécanismes mis en œuvre reste entière.



© Ifremer - Jean Prou

Les mortalités affectent fortement les entreprises ostréicoles, leurs capacités de production et d'investissement, et à terme les territoires accueillant cette activité. Les professionnels et la communauté scientifique recherchent des pistes de sortie de crise selon deux grands axes : le traitement de ces mortalités et leur compensation. En matière de traitement, les deux seules voies possibles et explorées sont le développement des

facteurs de résistance chez les huîtres (sélection génétique ou endurcissement) et la maîtrise de la contagion en travaillant sur les pratiques culturales. Un approvisionnement accru en juvéniles permet aux ostréiculteurs de compenser à court terme les mortalités, soit par un recours aux produits d'écloserie, soit en augmentant les capacités de captage naturel.



© Ifremer - Jean Prou

Au-delà de ces solutions mises en œuvre pour maintenir l'activité de production ostréicole face à la mortalité des jeunes huîtres, les professionnels étudient, en lien avec les centres techniques, les perspectives de diversification qui pourraient être explorées à moyen terme, tant sur le plan des productions que des activités.

Un secteur soutenu

Grâce aux différentes pistes décrites précédemment, les professionnels espèrent sortir de la crise au mieux en 2014-2015. Les travaux de sélection demandent en effet du temps, et les cycles d'élevage s'inscrivent sur plusieurs années. Pour aider le secteur à faire face à cette période transitoire, et plus largement à ses multiples défis, les différents niveaux d'actions européen, français et local se sont mobilisés. L'ostréiculture bénéficie ainsi d'un large soutien des pouvoirs publics, qui contribue notamment à l'amélioration des conditions de production et de commercialisation. Face à la crise, l'Etat et les collectivités territoriales ont renforcé les dispositifs existants et mis en place de nouvelles mesures, qui doivent permettre aux entreprises de surmonter les conséquences socio-économiques des mortalités, et à la filière de travailler à la sortie de crise.

Les professionnels ont depuis longtemps manifesté leurs inquiétudes face à l'ensemble des enjeux auxquels l'ostréiculture doit répondre. Forts de leur capacité d'adaptation et du soutien des pouvoirs publics, ils ont à de nombreuses reprises su mobiliser les ressources et partenariats nécessaires pour tenter d'y répondre. Mais l'amplification de certaines problématiques et la vulnérabilité particulière de la filière dans le contexte de crise imposent une prise de conscience collective et la recherche de solutions globales, durables et partagées, pour préserver cette filière indispensable à l'équilibre économique, social et environnemental du littoral atlantique.

Pérenniser le potentiel productif face à la crise

Le premier impératif à court terme est de préserver le potentiel productif face à la crise, à trois niveaux : celui de l'accès à l'espace, celui du maintien de la productivité, et celui du maintien des emplois et des entreprises.

Il s'agit de conserver le potentiel en attendant, notamment, les résultats du programme de sélection d'huîtres résistantes, pour lequel les Régions doivent poursuivre leur engagement.

A plus long terme, des chantiers comme l'amélioration de la transparence des flux d'huîtres, le développement d'outils de gestion du risque, la mutualisation des ressources devront être entrepris pour consolider le secteur.

Mieux coordonner la recherche et l'appui technique

Sur le plan de la recherche et de l'appui technique, des efforts restent à faire pour répondre aux besoins de la filière.

Les CESER de l'Atlantique incitent les acteurs concernés à construire une méthode de dialogue entre recherche et professionnels, à améliorer la circulation des informations et à mobiliser plus fortement les sciences humaines et sociales.

L'anticipation des impacts potentiels des résultats de la recherche et de la modification des pratiques d'élevage est également primordiale.

Le développement de projets de recherche construits et mis en œuvre en commun entre scientifiques et professionnels, doit permettre une meilleure appropriation des résultats par les professionnels et une meilleure compréhension mutuelle.

Le développement et la mise en réseau des centres techniques doivent enfin être encouragés pour assurer l'interface entre les professionnels et la recherche.

Répondre aux enjeux environnementaux et sanitaires

Il est en effet fondamental d'assurer l'approvisionnement qualitatif et quantitatif en eau des concessions et claires ostréicoles.

Il faut donc encourager une meilleure prise en compte des besoins de la filière dans les démarches de gestion intégrée de la ressource en eau à l'échelle des bassins versants.

La concertation entre professionnels usagers du littoral, telle qu'elle est mise en œuvre par certaines initiatives locales, mérite également d'être développée.

La responsabilité des collectivités littorales et rétro-littorales est également engagée dans la reconquête de la qualité de l'eau, notamment par la planification de l'assainissement. La préservation des zones humides et la maîtrise de l'imperméabilisation des sols contribueront, par ailleurs, à cet objectif d'approvisionnement quantitatif et qualitatif en eau.

Garantir l'accès à l'espace littoral suppose en outre d'inscrire l'ostréiculture dans les projets de développement local, d'articuler l'ensemble des outils disponibles et de rechercher la complémentarité avec les autres activités et usages.



© Ifremer - Jean Prou

Améliorer la visibilité de la filière

Un préalable semble être de mieux connaître sa structure socio-économique et spatiale, pour pouvoir suivre avec précision et réactivité les évolutions qui lui sont propres. Face aux limites du suivi statistique national, et au développement de démarches régionales, l'enjeu est donc de coordonner, d'harmoniser les initiatives pour constituer un outil interrégional pérenne de suivi ostréicole.

De plus, des actions restent à mener pour améliorer la visibilité de la filière. Elles concernent :

- la valorisation des services écosystémiques et sociétaux rendus par l'ostréiculture,
- la valorisation des métiers et savoir-faire qui la sous-tendent,
- et la valorisation des produits qu'elle commercialise, auprès des consommateurs habitués comme auprès de nouveaux publics.



© Ifremer - Jean Prou



© Ifremer - Olivier Dugonay

Coordonner les interventions des collectivités territoriales

Enfin, au regard de l'importance du soutien des collectivités territoriales à la filière, il convient de veiller à la coordination des interventions au sein même des collectivités et entre elles, qu'elles se situent à une même échelle de territoire ou non. La transversalité des politiques d'accompagnement, la convergence des dispositifs d'un bassin de production à l'autre et la clarification de la répartition des compétences peuvent être à cet égard améliorées.

Le rapport "**Quel avenir pour la filière ostréicole dans les régions de la façade atlantique française ?**" est disponible sur les sites Internet des CESER :

- www.ceser-bretagne.fr
- www.ceser-aquitaine.fr
- www.ceser.paysdelaloire.fr
- www.cese-poitou-charentes.fr



**Conseils
Économiques
Sociaux
et Environnementaux
de l'Atlantique**
AQUITAINE • BRETAGNE
PAYS DE LA LOIRE • POITOU-CHARENTES

Association des CESER de l'Atlantique
1 rue de la Loire
44 966 NANTES Cedex 9
Tél : 02 28 20 63 95 / 06 12 25 37 07
E-mail : gaelle.frostin@ces-atlantique.fr